



Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

47, rue Charles de Gaulle 88 400 GÉRARDMER
tél 03 29 63 02 69

Site internet :

sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88

Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

dimanche 1^{er} décembre 2019, 1^{er} dimanche de l'aveug

Alléluia. Alléluia.

Fais-nous voir, Seigneur, ton amour,
et donne-nous ton salut.

Alléluia.

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du livre du prophète Isaïe (2, 1-5)

Parole d'Isaïe, – ce qu'il a vu au sujet de Juda et de Jérusalem. Il arrivera dans les derniers jours que la montagne de la maison du Seigneur se tiendra plus haut que les monts, s'élèvera au-dessus des collines. Vers elle afflueront toutes les nations et viendront des peuples nombreux. Ils diront : « Venez ! montons à la montagne du Seigneur, à la maison du Dieu de Jacob ! Qu'il nous enseigne ses chemins, et nous irons par ses sentiers. » Oui, la loi sortira de Sion, et de Jérusalem, la parole du Seigneur. Il sera juge entre les nations et l'arbitre de peuples nombreux. De leurs épées, ils forgeront des socs, et de leurs lances, des faucilles. Jamais nation contre nation ne lèvera l'épée ; ils n'apprendront plus la guerre. Venez, maison de Jacob ! Marchons à la lumière du Seigneur. – Parole du Seigneur.



Psaume (Ps 121 (122), 1-2, 3-4ab, 4cd-5, 6-7, 8-9)

Quelle joie quand on m'a dit : « Nous irons à la maison du Seigneur ! » Maintenant notre marche prend fin devant tes portes, Jérusalem !

Jérusalem, te voici dans tes murs : ville où tout ensemble ne fait qu'un ! C'est là que montent les tribus, les tribus du Seigneur.

C'est là qu'Israël doit rendre grâce au nom du Seigneur. C'est là le siège du droit, le siège de la maison de David.

Appelez le bonheur sur Jérusalem : « Paix à ceux qui t'aiment ! Que la paix règne dans tes murs, le bonheur dans tes palais ! »

À cause de mes frères et de mes proches, je dirai : « Paix sur toi ! » À cause de la maison du Seigneur notre Dieu, je désire ton bien.



Deuxième lecture

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains (13, 11-14a)

Frères, vous le savez : c'est le moment, l'heure est déjà venue de sortir de votre sommeil. Car le salut est plus près de nous maintenant qu'à l'époque où nous sommes devenus croyants. La nuit est bientôt finie, le jour est tout proche. Rejetons les œuvres des ténèbres, revêtons-nous des armes de la lumière. Conduisons-nous honnêtement, comme on le fait en plein jour, sans orgies ni beuveries, sans luxure ni débauches, sans rivalité ni jalousie, mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ. – Parole du Seigneur



Évangile

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (24, 37-44)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Comme il en fut aux jours de Noé, ainsi en sera-t-il lors de la venue du Fils de l'homme. En ces jours-là, avant le déluge, on mangeait et on buvait, on prenait femme et on prenait mari, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ; les gens ne se sont doutés de rien, jusqu'à ce que survienne le déluge qui les a tous engloutis : telle sera aussi la venue du Fils de l'homme. Alors deux hommes seront aux champs : l'un sera pris, l'autre laissé. Deux femmes seront au moulin en train de moudre : l'une sera prise, l'autre laissée. Veillez donc, car vous ne savez pas quel jour votre Seigneur vient. Comprenez-le bien : si le maître de maison avait su à quelle heure de la nuit le voleur viendrait, il aurait veillé et n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison. Tenez-vous donc prêts, vous aussi : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra. » – Acclamons la Parole de Dieu.



Veiller

S'il est une attitude propre au temps de l'Avent, c'est bien celle du veilleur: « Tenez-vous prêts !... Veillez », lance Jésus à ses disciples d'hier et d'aujourd'hui (évangile). Quant à Paul, il rappelle aux premiers chrétiens : « C'est le moment, l'heure est déjà venue de sortir de votre sommeil » (deuxième lecture). Mais de quelle veille s'agit-il ? On peut en effet veiller d'un œil, dans une demi-somnolence ou de manière statique, comme un soldat qui monte la garde. Nous risquons alors de passer à côté de l'Époux qui vient, comme des insoucients qui ne pensent qu'à profiter du moment présent. La veille à laquelle nous sommes invités est une veille active qui nous met en marche, à la rencontre du Seigneur : « Venez, marchons à la lumière du Seigneur... Venez, montons à la montagne du Seigneur ! », lançait autrefois le prophète Isaïe à ses frères au bord du désespoir (première lecture). C'est encore ce que demande la prière d'ouverture : « Donne à tes fidèles, Dieu tout-puissant, d'aller avec courage sur les chemins de la justice à la rencontre du Seigneur. »

Veiller, à la manière dont les textes de ce dimanche nous y invitent, consiste à nous mettre en route, à convertir nos choix et nos manières de vivre pour aller à la rencontre de celui qui vient, pas seulement à Noël, mais dès aujourd'hui dans nos cœurs et à la fin des temps, lors de l'ultime face à face. Car si nous demeurons endormis, occupés à des tâches matérielles qui nous absorbent entièrement, nous passerons à côté de l'événement où Dieu se révèle Sauveur. Pas d'inquiétude cependant, mais de la vigilance. Même si nous trouvons le temps long, même si nous ignorons le terme de la rencontre, l'enjeu est trop important.

Et même si nous affirmons que le Christ est présent à notre monde, l'eucharistie de ce dimanche nous fera implorer lors de l'anamnèse : « viens Seigneur Jésus ! » Qu'elle nous tienne le cœur en éveil, comme un guetteur qui attend l'aurore, solidement et jusqu'au bout.



Tiré du missel des dimanches